

## Neuillay-les-Bois, refuge environnemental

Je suis un nouveau Novellien<sup>1</sup>. Il y en a eu tout un arrivage ces derniers temps. Pourquoi venir s'installer à Neuillay-les-Bois ou, si l'on élargit le cadre géographique, pourquoi faire le choix de venir *vivre en Brenne* ? Il y a sans doute mille raisons possibles à cela. Je voudrais vous confier la mienne.

Il existe des réfugiés de toutes espèces. On peut fuir bien des périls : à commencer par la guerre, mais aussi les violences politiques ou la tyrannie, la misère économique, les désordres naturels dont beaucoup sont suscités aujourd'hui par les désordres climatiques. Mais, dans la grande famille des réfugiés, il y a aussi ceux qui fuient la *pollution chimique*, laquelle peut prendre des formes spectaculaires ou bien des formes discrètes qui n'ont pourtant rien d'anodin.

Que l'on me permette de prendre mon cas comme exemple. Je suis atteint d'une pathologie dite environnementale portant le nom ésotérique de syndrome MCS, plus communément nommée *syndrome d'hypersensibilité chimique* qui, comme son nom l'indique, rend celui qui en est atteint intolérant à une multitude de produits chimiques<sup>2</sup> : les parfums, les déodorants, les désodorisants, les produits d'entretien irritants, les adoucissants regorgeant d'allergènes, les lessives ou les peintures, quand elles renferment trop d'éléments nocifs, etc. Eh bien ! Figurez-vous que mon arrivée à Neuillay-les-Bois est justement due à une lessive — *Ariel* pour ne pas la nommer — et à l'égoïsme obtus et intransigeant de mes anciens voisins à qui j'avais demandé d'utiliser une lessive qui ne me rendrait plus malade : c'est le cas avec les lessives dites hypoallergéniques. Au lieu de cela, ces mêmes voisins ont pris un *malin plaisir* — c'est l'expression qui me semble convenir — à continuer d'utiliser la même lessive avec le dessein manifeste de m'empoisonner à petit feu de telle manière que je sois *forcé* à déguerpir moi et ma famille ! Voilà de quelle manière peu banale il est possible d'arriver à Neuillay, de quelle manière insolite il a ainsi été possible, pour le « réfugié environnemental » que je suis *devenu*, d'accéder directement de l'enfer — la maison où je résidais à Châteauroux au milieu des effluves toxiques d'*Ariel* — au paradis — la maison où je réside désormais au milieu des étangs, des forêts, des prairies humides et... de voisins compréhensifs et accueillants !

Certes, cela devient un secret de Polichinelle que notre environnement est des plus pollués et même atrocement pollué. En même temps, on commence à peine à se rendre

---

<sup>1</sup> Nom que l'on donne aux habitants de Neuillay-les-Bois.

<sup>2</sup> Précisons que cette maladie constitue en France ce que j'appellerais un OPNI — un objet pathologique non identifié — alors même qu'elle est reconnue par l'OMS et par un certain nombre d'Etats à travers le monde : si bien que, sur le sol français, une grande partie du corps médical ignore jusqu'à son existence même, ce qui rend bien sûr l'administration de soins aux très nombreux malades concernés extrêmement problématique.

compte qu'à côté des pollutions connues et reconnues (la fumée de tabac, les gaz d'échappement des voitures, les rejets des industries chimiques, etc.), il existe des pollutions dont on parle moins et qui, pour être insidieuses voire invisibles, n'en sont pas moins redoutables. Je pense à toute cette pollution sournoise à laquelle nous exposent d'innombrables produits dont nous faisons usage dans la vie de tous les jours : produits parfumés, produits d'entretien ou de nettoyage, produits cosmétiques, etc., tous comportent un nombre incalculable de molécules *artificielles* nées du prométhéisme<sup>3</sup> de l'homme « moderne », de sa volonté effrénée de maîtrise de la nature et de toute-puissance ; or, parmi ces molécules, légion sont celles qui sont toxiques et pathogènes<sup>4</sup>... *Pourquoi* continuer alors d'en inonder le monde, d'en asphyxier notre environnement pour, au bout du compte, nous nuire à nous-mêmes ? *Pourquoi* nier l'évidence de cette pollution tous azimuts ? *Pourquoi* ces sempiternelles dénégations scandaleusement désinvoltes et irresponsables de ceux qu'il faut bien appeler les industriels de la pollution environnementale ? Citons l'un d'eux — le responsable « santé » à l'UIPP, l'Union des industries de la protection des plantes (plaisant euphémisme pour parler des industries des pesticides !) : « Les pesticides utilisés selon les pratiques recommandées ne présentent *pas de risques* (sic) pour les riverains et les promeneurs. »<sup>5</sup> La bonne blague ! Mais, il est vrai, *business is business*...

La pollution multiforme de l'air, de l'eau, du sol, porte évidemment atteinte au vivant en général — l'homme n'étant ici qu'un cas d'espèce<sup>6</sup> ! Toute dégradation de l'environnement constitue ainsi une *violence* exercée à l'encontre de la vie humaine et animale : l'hécatombe des espèces vivantes à l'échelle planétaire dont nous sommes les témoins est la traduction cruelle et effrayante de cette vérité. Prenons garde à ce que nous-mêmes nous ne finissions pas par nous retrouver sur la liste des espèces promises à une extinction rapide ! Puissent la lucidité et la clairvoyance nous aider à sortir du prométhéisme fou et suicidaire vers lequel les hallucinés du « Progrès », ces Prométhée « modernes », ne cessent de vouloir nous précipiter — pour notre plus grand malheur !

Ludovic Gouesbet

Neuilly-les-Bois, le 20 juillet 2017

<sup>3</sup> On peut qualifier ainsi l'attitude d'esprit apparu vers le XVII<sup>ème</sup> siècle et consistant à ériger en *idéal* l'accroissement aveugle et sans limite du pouvoir d'action de l'homme sur les choses.

<sup>4</sup> Un exemple parmi tant d'autres : le fameux colorant E 171, ou dioxyde de titane, présent notamment dans un très grand nombre de médicaments afin de leur donner une jolie couleur blanche !

<sup>5</sup> Cf. sur le site Web du magazine *60 millions de consommateurs* l'enquête datée du 11 mai 2017 et intitulée « Pesticides : ces riverains qu'on empoisonne ».

<sup>6</sup> Rappelons que la seule pollution de l'air entraîne chaque année rien qu'en France le décès prématuré de près de 50000 personnes — à peu près la population d'une ville comme Châteauroux !